

Comme nous l'avons évoqué précédemment, l'origine de l'altération de la santé d'une plante doit être recherché parmi deux principales causes :

Les **causes abiotiques**, souvent méconnues ou sous-estimées, dont l'origine doit être recherchée dans l'environnement des plantes et de la culture, auprès du producteur et de ses différentes interventions, etc. **Observer et questionner** sont les maîtres-mots de l'identification d'une telle affection abiotique. Cela permet de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse d'un accident climatique (températures extrêmes, vent, grêle), d'un désordre nutritionnel vrai ou induit (carence, toxicité), d'une phytotoxicité consécutive au mauvais emploi d'un ou plusieurs pesticides, etc. Pour parfaire un diagnostic, il convient parfois d'envoyer des échantillons de plantes et/ou de sol à un laboratoire spécialisé afin par exemple qu'il recherche un ou plusieurs pesticides, qu'il établisse les caractéristiques d'un sol ou le statut en éléments minéraux de feuilles, etc.

Les **causes biotiques** souvent envisagées à priori, sont provoquées par des microorganismes et des organismes vivants regroupés sous le terme générique de **bioagresseurs**. En ce qui concerne les microorganismes, on retrouve tous les agents pathogènes responsables d'une grande diversité de symptômes et de maladies comme les champignons majoritaires, mais aussi les bactéries, les virus et viroïdes, voire les nématodes. Leur taille réduite, souvent microscopique, ne facilite pas leur identification. A cela s'ajoute les ravageurs, plus facilement observables et reconnaissables à l'œil nu : les insectes surtout, mais aussi les acariens, les mollusques ou encore certains vertébrés. L'identification précise de ces bioagresseurs sera parfois nécessaire, et pour cela il sera indispensable d'expédier des échantillons de plantes ou de ravageurs à un laboratoire spécialisé.